

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-105 Décembre 2006

Les Papes, l'Église et l'argent

Histoire économique du christianisme des origines à nos jours,
Philippe Simmonot, Editions Bayard 2005, 810 pages, 49 euros.

Ce long ouvrage est pénible à lire pour celui qui connaît, même partiellement, l'histoire de l'Église.

Son titre annonce une histoire économique; or, il s'agit d'une étude partielle – et partiale – disons-le tout de suite. Elle mélange faits économiques, faits historiques et sociaux, parfois à Rome et parfois en France, dans la mesure sans doute où l'auteur dispose d'études existantes. Les références citées sont très nombreuses mais leur utilisation ne sert qu'à argumenter les propos de l'auteur: démontrer que dans l'Église tout n'est qu'affaire d'argent, que toute démarche spirituelle n'est inventée que pour rapporter des capitaux à l'Eglise: le partage des biens dans la communauté de Jérusalem, le monachisme, le célibat consacré, etc...

Cette argumentation débute par une soi-disant exégèse de l'origine de l'Église, puis par la description selon l'auteur, de la mise en place d'une discipline ecclésiastique dans le monde romain, bien sûr au profit des revenus de l'Église; elle se poursuit par l'étude des Lettres de saint Grégoire-le-Grand sorties de leur contexte, dont on ne montre que les faits financiers et non le dessein. Ces six premiers chapitres contiennent beaucoup d'erreurs. Suit une étude ennuyeuse de la politique carolingienne comme si elle était celle de l'Église universelle; enfin le dénigrement systématique de la Papauté à travers l'histoire; une idée saugrenue à propos de la naissance de la Réforme: elle devait apporter une concurrence dans l'offre du salut!

Le dernier chapitre fait preuve de plus de rigueur dans l'analyse économique du XX^e siècle mais l'ouvrage s'achève par un épilogue plus qu'étonnant avec un fatras de prises de position difficiles à suivre.

En réalité tout, dans cet ouvrage, est déformé et le lecteur peut être étonné, à la fin de la lecture de tant de vilénies – supposées –, que l'Église et la Papauté puissent encore subsister! Il est vrai que l'auteur se dit économiste et qu'il veut volontairement faire abstraction de toute spiritualité. En réalité cet ouvrage est un pamphlet contre l'Église et donne l'impression que l'auteur a des comptes à régler avec elle.

Jeannine Siat – Agrégée d'Histoire, Docteur en histoire ancienne,
Diplômée en théologie